



EDITORIAL Servir la vie

Bernard KRUGLER, diacre permanent

NUMÉRO 63

SEPTEMBRE / OCTOBRE 2018

"S'il y a du temporel dans la vie, il y a du spirituel dans l'engagement."
Edwy Plenel / *Secrets de jeunesse*"



L'humilité, base de toute grandeur

AU COURS du mois d'octobre sept nouveaux diacres prennent l'engagement de servir le Christ et son Eglise pour le restant de leur vie...S'engager en 2018?

La plupart, comme beaucoup d'entre nous, sont déjà engagés avec leur épouse dans le sacrement du mariage. Pour subvenir aux besoins de leur famille tous ont des activités professionnelles de plus en plus contraignantes, tous ont accepté depuis de longues dates, diverses responsabilités dans le fonctionnement de leurs communautés de paroisses. Non sans raison, les épouses craignent ne plus disposer du même temps pour la vie de famille. Elles pointent ici les risques de tensions. S'il est certes inapproprié

de parler de conflits de loyauté, il est possible d'évoquer des conflits de priorité. De fait, nos épouses mettent en exergue que toutes formes d'engagements, de promesses mêmes librement consenties, conduisent inéluctablement à faire des choix. S'engager c'est en effet choisir, discerner et même parfois renoncer! "Avec ce que tu fais déjà pourquoi ce nouvel engagement?", nous interrogent parfois nos proches et nos voisins. Clairement l'engagement à mener une vie "ordinaire" d'homme marié et s'engager à servir comme diacre reste une nouveauté dans l'Eglise, un vrai défi. Il postule qu'il y a du sacré dans le profane, du divin dans l'ordinaire dans la vie familiale, professionnelle, associative, civile... En d'autres mots ce nouveau ministère nous conduit à comprendre et accepter que "les semences du Verbe" dont parle le concile (GS 3,2 / AG 11,15), les aspirations spirituelles des hommes vers le Royaume de Dieu se déploient aujourd'hui comme hier y compris en dehors de l'Eglise visible... Cet engagement n'est compréhensible que si nous essayons d'inscrire nos actions dans le projet de Dieu "descendu" jusqu'à nous pour nous "élever" jusqu'à Lui.

Je reste persuadé que l'engagement diaconal s'il veut rejoindre les gens ordinaires, doit rester humble et s'interdire de se placer en "position dominante" selon l'expression d'Albert Rouet.

Arrivé au terme de mon engagement à votre service comme délégué diocésain du Haut Rhin, je profite de ce mot pour vous exprimer toute ma reconnaissance et vous remercier de la confiance que vous m'avez si généreusement accordée au long de ce mandat de quatre années riches en rencontres et en complicités. Je conclus en souhaitant à Philippe, qui reprend le poste de délégué diocésain pour le Haut Rhin et à Christine, son épouse, qui a rejoint le Bureau et la Commission de discernement et de formation de poursuivre ces missions avec le même bonheur.

Fraternellement. Bernard

Sommaire

<i>Ordinations au diaconat permanent</i>	2
<i>Témoignages de candidats en cheminement vers le diaconat</i>	3
<i>KIRK 2018</i>	5
<i>les Chanteurs à l'Etoile</i>	6
<i>Mère Alphonse Marie, une alsacienne bienheureuse</i>	7
<i>De la dynamique des débuts à la dynamique du futur</i>	7
<i>Assemblée générale de la caisse de solidarité des diacres d'Alsace</i>	8
<i>Prière</i>	8
<i>Anniversaires</i>	8
<i>Agenda</i>	8

Diaconat Alsace Infos – Le courrier du Service Diocésain

Directeur de la publication : Jean-Louis Vogelsberger - 9 Grand-rue 67360 WALBOURG – Tél. 03 88 90 27 02

Rédacteur : Francis Bollinger – f.bollinger@free.fr – Tél. 03 89 75 63 57

Ordinations au Diaconat permanent Samedi 6 octobre 2018 à 15H, en la cathédrale de Strasbourg

Le 8 juillet 2018 Mgr Luc RAVEL a présidé le Conseil d'Appel du Service Diocésain du Diaconat. Il a décidé d'appeler au diaconat, sept candidats qui, après deux années de discernement, cheminent depuis trois ans en formation initiale en vue du diaconat.

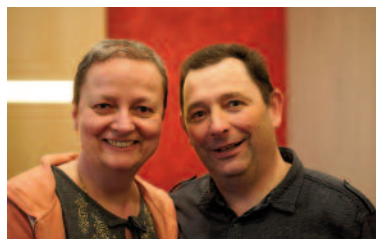
François HOHWALD

58 ans
Marié à Betty (58 ans) institutrice à Strasbourg-Koenigshoffen
7 enfants et 6 petits-enfants.
Aumônier catholique sur le pôle gériatrique des Hôpitaux Universitaires de Strasbourg à la Robertsau : les pavillons "Bois Fleuri", Kuss, Schutzenberger et "Saint François".
Engagés en paroisse et tous les deux, depuis 1992, dans la Cté du Chemin Neuf.
Habitent à OSTWALD (67)



Rémi LILLER

52 ans
Marié depuis 29 ans à Christine (54 ans)
2 filles Marie-Laure (bientôt 27) et Céline (bientôt 25 ans)
Profession : conducteur d'engins travaux publics et exploitant agricole
Christine est technicienne d'intervention sociale et familiale
Engagé en paroisse : lecteur, organisation, antérieurement : Parcours Alpha, Conseil pastoral
Habitent à Froeningen (68)



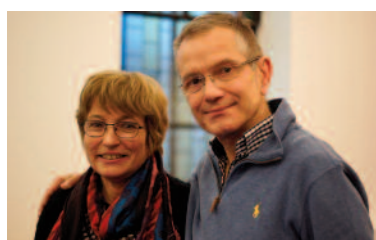
Christian NOWAK

57 ans
Marié à Isabelle depuis bientôt 23 ans
2 filles : Viviane 21 ans et Marie-Ange 20 ans, étudiantes.
Profession : aide soignant de nuit en unité de soins palliatifs à l'Hôpital Civil de Strasbourg.
Lecteur en paroisse et ponctuellement en cours de religion en école primaire.
Responsable de l'Equipe SEM de la CP
Habitent à GEISPOLSHHEIM (67)



Jean-Paul MALOD-DUFOUR

55 ans
Marié à Marie-Odile depuis 1986
1 enfant : Adrien
Aumônier au Nouvel Hôpital Civil
Engagé en couple dans la Cté du Chemin Neuf
Au service en couple de la préparation au mariage sur la CP de Neudorf Port du Rhin
Habitent à STRASBOURG-NEUDORF (67)



Philippe MARSCHAL

56 ans
Marié avec Josiane LOBERGER
3 enfants : Steven 25 ans, Luc 23 ans et Line 20 ans
Profession : chercheur en biologie moléculaire
Engagements : Président du conseil de fabrique de Thierenbach, service à l'autel de la basilique de Thierenbach, membre du Conseil municipal de Jungholtz, membre et directeur honoraire de la Musique de la Ville de Sultz
Habitent à JUNGHOLTZ/THIERENBACH (68)



François MULLER

58 ans
Célibataire
Profession : guide-conférencier
Engagements : paroisse Saint-Laurent de la cathédrale, animateur du Conseil pastoral, pastorale du tourisme, accueil des migrants et l'insertion des jeunes réfugiés au sein de l'Association Foyer Notre Dame, organiste et ancien animateur diocésain à l'USC, président de Medafco Développement (ONG de dévpt. de l'entreprenariat dans les secteurs sociaux et des NT dans les pays d'Afrique du Nord) essentiellement par des actions de formation), ACI, chroniqueur radio et presse écrite
Habite à STRASBOURG (67)



Gérard UNFER

64 ans
Marié à Yvonne depuis 1980
2 enfants et 2 petits enfants
En retraite après plusieurs fonctions de directions notamment dans l'industrie textile et le négoce.
Très engagé dans le monde associatif et tout particulièrement auprès des plus défavorisés.
Engagés tous deux dans leur CP en équipe liturgique, SEM, Conseil Pastoral et Conseil de Fabrique.
En couple aux Équipes Notre-Dame
Habitent à BERGHOLTZ (68)



Autres candidats en cheminement vers le diaconat dans le diocèse de Strasbourg, années 2018-2019

□Années de discernement : 10 hommes mariés dont : Strasbourg 2, Mulhouse 1, autres du Bas-Rhin 7.
□Années de formation : 1^{ère} année de formation initiale : 4 hommes mariés dont : 2 du Bas-Rhin, 2 du Haut-Rhin.

Témoignages de candidats en cheminement vers le diaconat

NDLR : Nous avons demandé à deux des candidats appelés par Mgr Luc Ravel en vue d'une ordination cette année au diaconat permanent, de nous dire pourquoi ils ont entrepris ce cheminement. Témoignages :

Devenir diacre ! Pourquoi ? Pourquoi ?

Philippe Marschal, candidat au diaconat

TRÈS SOUVENT durant ma préparation au diaconat, on m'a posé la question : « Pourquoi devenir diacre ? ». Il faut avouer que c'était, que c'est une très bonne question ! Comme un boomerang, je me posais alors la question : « Oui, pourquoi et pourquoi moi ? ». Longtemps, j'ai donné des réponses différentes, trop longues, trop compliquées. Aucune ne fut vraiment satisfaisante. Finalement, c'est le Père Simon Knaebel qui a donné LA réponse au cours de son intervention dans le cadre de notre formation : quand on lui posa la question « Pourquoi êtes-vous devenu prêtre ? », il répondit : « Je ne sais pas. Ce n'est pas moi, c'est l'Autre ! ». Avec du recul, j'ai presque honte de ne pas avoir trouvé cette réponse tout seul. Elle est tellement évidente !
A partir du moment où le « pourquoi » était clair, on pouvait passer à la ques-

tion suivante : « pour quoi devenir diacre ? » Les années de préparation furent un temps fort de progression dans la réflexion quant à l'appel au service de l'Eglise. Au terme de ce cheminement, j'ai pris conscience que j'aimerais répondre positivement à une demande exprimée par le pape François : aller aux périphéries pour y porter la Bonne Nouvelle. En tout homme existe une attente, un désir de spiritualité. Malheureusement, dans notre société (apparemment) laïque, voire athée, le chemin vers le Christ est souvent difficile à trouver. Le diacre, qui vit « dans le monde, avec le monde » constitue un point de contact crucial entre les personnes à la « périphérie » de l'Eglise et l'Eglise elle-même. Devenir un tel lien, un petit portillon, est le premier but auquel j'aspire en tant que nouveau diacre.
Etre un lien est certes important, mais il

faut également témoigner et proclamer la foi. En tant que scientifique, j'apprécie les démonstrations. Saint Paul en fait une très belle dans sa Lettre aux Romains (Rm 10, 13-14) : « Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. Or comment l'invoquer, si on n'a pas mis sa foi en lui ? Comment mettre sa foi en lui, si on ne l'a pas entendu ? Comment entendre, si personne ne proclame ? » « COFD* ! » La proclamation de la foi est le deuxième but auquel j'aspire.
Le « pour quoi » me semble donc aujourd'hui relativement clair. Mais bon, peut-être faudrait-il donner, là encore, la même réponse qu'à la première question : « Je ne sais pas. Ce n'est pas moi, c'est l'Autre ! » L'avenir et surtout la Providence nous le diront...
*Ce Qu'il Fallait Démontrer : expression mise à la fin d'une démonstration scientifique

Témoignage sur mon cheminement vers l'ordination diaconale

François, candidat au diaconat et Betty HOHWALD

JE SUIS FRANÇOIS, marié à Betty, nous avons 7 enfants, 6 petits-enfants, et habitons OSTWALD, paroisse St Oswald. Avec Betty, nous sommes engagés dans la Communauté du Chemin Neuf. Depuis 2012, m'a été confiée la mission d'aumônier d'hôpital aux Hôpitaux Universitaires, où je suis responsable du pôle gériatrique de la Robertsau. Notre cheminement au diaconat a pris un virage lorsque le Père Gérard LACHIVERT, alors Délégué Diocésain à la Pastoralité, m'a interpellé : « As-tu déjà pensé au diaconat, François ? En tant qu'aumônier, ce serait un beau signe de la présence de l'Eglise auprès des personnes

malades, en souffrance. Réfléchis-y. » Nous en avons parlé en couple, nous avons invité le P. Gérard pour préciser la demande, nous avons discerné en communauté, avec notre curé, notre entourage, et avons finalement dit « oui » pour entrer en discernement. Les 2 années de discernement (2013-2015) ont permis de travailler sur le ministère diaconal dans l'Eglise catholique : comprendre son histoire, la spécificité de cet appel qui peut s'adresser à des hommes mariés, appel à la fois ancien, mentionné dans les Actes des Apôtres, et assez neuf, puisque la forme actuelle date de Vatican II.

Ces 2 années ont fait de cet appel reçu par l'Eglise, un appel aussi personnel reçu de Dieu : « Est-ce bien Toi, Seigneur, qui m'adresses cet appel ? Appel qui touche et concerne notre couple ? Qu'attends-Tu de moi ? Comment être diacre selon le Cœur de Jésus ? Dans l'Eglise et pour le Monde ? »
Au cours des 5 années de formation, j'ai été touché, rejoint, par le « diacre serviteur » selon le modèle du Christ Serviteur, cheminant avec Lui, à sa suite, ayant dans le cœur et dans les mains la Parole de Jésus lors du Lavement des pieds : « Jésus, ayant aimé les siens, les aima jusqu'au bout... Il se mit à laver les

pieds des disciples... «Si donc Moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez comme j'ai fait pour vous.» Se laver les pieds les uns aux autres, c'est le service des plus petits et des plus pauvres. C'est essayer d'être au mieux le signe visible, actif, pour l'Eglise et le Monde, pour toutes les personnes en souffrance ou en exclusion, de l'Amour du Christ et de l'Eglise pour chacun, humblement, à la façon du «bon Samaritain».

A ce titre, l'aumônerie d'hôpital auprès des personnes âgées, personnes exclues de notre société, par certaines de leurs familles, de leurs communautés humaines, ecclésiales parfois, me place souvent dans ces «périphéries» dont parle le Pape François. Je suis rejoint par le diacre serviteur d'une Eglise «en sortie», «hôpital de campagne», Eglise de pauvres au service des pauvres, qui va à la rencontre des personnes souffrantes pour proposer une présence, une écoute, un compagnonnage, au Nom de Jésus. Ces 5 années m'ont permis de visiter comment cet appel au diaconat peut interpeller en particulier 2 sacrements :

celui du mariage, qui reste premier, et celui de l'ordre. Si je réponds «oui» à l'appel au diaconat, accompagné de mon épouse Betty, c'est parce que je crois, et que je veux croire, que ces deux sacrements vont se vivre comme une surabondance de grâces pour l'un comme pour l'autre ; le sacrement du mariage portant, nourrissant et épanouissant celui de l'ordre, et inversement.

Le cheminement au diaconat a renforcé mon amour pour l'Eglise. Si je réponds à cet appel, c'est parce que je porte de rassembler et unifier les différents membres du Corps du Christ. Comme diacre, serviteur de l'unité, serviteur de mon évêque, j'essaierai de mettre en œuvre tout ce qui est possible pour construire, ensemble, femmes et hommes, jeunes et vieux, célibataires et mariés, laïcs et clercs, une Eglise de la Rencontre, Eglise de la Relation, de la Fraternité Universelle, Eglise signe de la Trinité, par l'Esprit Saint.

Comme insistait le Père Abbé de l'Oelenberg, lors de notre retraite diaconale : «l'essentiel est de rester attaché au Christ !». L'appel au diaconat a renforcé ma relation à Jésus, Seigneur et Sauveur. Il l'a renforcée personnellement, mais aussi en couple. Prière personnelle, en

couple, prière des heures et prière en communauté, spirituelle et paroissiale. Enfin, nous sommes 7 à nous préparer à l'ordination. Nous sommes chacun très différents, chacun très particulier, singulier dans son cheminement avec le Seigneur, sa relation à l'Eglise, son travail, ses dons et compétences, sa sensibilité à la mission et à la pauvreté... Je suis émerveillé de voir comment, avec tout le chemin fait avec le Groupe d'Accompagnement Diaconal et la formation, le Seigneur a révélé l'appel tout à fait personnel de chacun comme diacre selon son Cœur.

L'appel au diaconat, reçu en Eglise, accueilli dans la confiance et la foi au Seigneur, mûri au cours des 5 années, redonné à l'Eglise, tenant compte de l'état de vie de chacun : célibataire ou marié, toujours à respecter et travailler, nous prépare à la mission, dans l'Eglise, pour le Monde, dans notre profession et dans nos insertions diverses.

Avec le diaconat, un chemin s'ouvre, particulier pour chacun, pour chaque couple, chemin avec notre Seigneur, chemin de nouveauté, à découvrir, à accueillir, à vivre, à partager en Eglise, à approfondir sans cesse, «à porter du fruit, trente, cinquante, cent pour un».

Récollecion 2018 des diacres permanents



LA RÉCOLLECTION de cette année a rassemblé les diacres et leurs épouses au pèlerinage "Notre-Dame des trois épis". L'intervenant était le Père dominicain Jacques-François Vergonjeanne ancien prêtre ouvrier et syndicaliste chez Phildar de juin 1969 à août 1983.

Depuis 1983, il assure les fonctions de responsable de formation de son ordre au couvent dominicain de Strasbourg et d'aumônier des gens du voyage en Alsace.

Pour notre récollecion annuelle c'est avec le Frère Jacques-François Vergonjeanne, O.P. que nous avons posé notre tablier afin de pouvoir l'enfiler toujours et à nouveau en nous laissant configurer au Christ serviteur.

Jean-Claude SPITZ, diacre permanent

« Celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur. Celui qui veut être parmi vous le premier sera l'esclave de tous » (Marc 10, 42-44). »

Être Serviteur, le rester dans notre vie, au travail, à la maison, en Eglise, ... et en ces lieux, où s'exerce aussi la tentation du pouvoir. Le mot serviteur dans cet extrait de l'évangile de Marc signifie esclave, un mot qui indique un statut d'infériorité et de dépendance à un autre. Quand cet autre c'est le Seigneur, alors le titre de serviteur est un titre de noblesse. Mais il n'en est pas ainsi de tous les maîtres ! « L'amour peut beaucoup ; mais l'argent peut tout » nous dit tant de personnes qui font de l'argent une idole. Tomber dans les idoles, c'est le risque quand on ne veut plus dépendre d'une transcendance avec Dieu, c'est le risque dans une société qui s'efforce de vanter une indépendance absolue des individus. Serviteur, servir, c'est pourtant la réponse pour suivre Dieu et quel modèle nous

trouvons dans la réponse de Marie à l'ange : « Je suis la servante du Seigneur ».

Serviteur, vigilant pour être fidèle.

Dans notre vie se tourner vers le Père et prendre l'Esprit Saint comme GPS, prendre appui sur le point de départ : le baptême. Plonger dans les eaux du baptême, au risque de ne pas savoir nager ... pour mourir à soi-même, un serviteur ne fait pas ce qu'il veut, il se tourne vers le maître.

Avec Jésus Christ, le royaume s'est approché de nous : il faut se convertir. Un combat de tous les jours, une lutte contre nos addictions, la convoitise, la concupiscence mais aussi contre la fatigue, l'affadissement. Être vigilant, restez fidèle et développer ses qualités humaines.

Se réinventer en restant fidèle à sa promesse de baptême. Lutter contre notre tendance à s'installer dans les habitudes, la routine. Il y a des ruptures à faire pour suivre le Christ. Se réinventer sous le regard du Père dans l'Esprit.

Serviteur de la Parole prophétique.

Annoncer la bonne nouvelle et être envoyé dans le monde : celui de la création, aussi celui corrompu par Satan, surtout le monde que Dieu aime. L'église est dans le monde en étroite solidarité avec la famille humaine. Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes, des pauvres, de tous ceux qui souffrent, sont aussi celles des disciples du Christ. Accompagner le monde au sein duquel Dieu fait des femmes et des hommes ses enfants adoptifs.

La sécularisation, l'individualisation (plu-

tôt que l'individualisme), le syncrétisme, le confort, le relativisme. Il y a de quoi être écrasé par ce monde ! Revenir sans cesse à l'élan initial de son baptême : la joie, ne nous laissons pas voler la joie de l'évangélisation !

Annoncer la Parole à des personnes de tous horizons. Savoir toucher la quête des personnes. Transmettre, inventer, rendre compréhensible afin de dialoguer. Il nous faut être plus à l'écoute plutôt que de vouloir être écouté.

Annoncer la Parole dans une manière de faire Eglise qui est en train de disparaître. Un autre temps, un nouveau temps à venir avec ses risques et aussi ses chances. Se préparer à ce monde qui vient, y maintenir la foi. Répondre à l'appel du Christ, tenir sa vocation, la tenir dans le temps et l'espace - Ne pas oublier que c'est pour Lui!

Serviteur de la table.

La table, celle qui réunit autour d'elle les frères qui souhaitent vivre un idéal de l'amour de Dieu et du prochain, de l'union des cœurs et de la communauté de biens.

La table, celle de l'eucharistie qui prend source dans le geste d'amour du Fils pour le Père. Jésus s'est fait le serviteur.

Seul l'amour est digne de foi !

Un amour qui se donne et qui accorde respect et réconfort, qui transforme les peurs et les incompréhensions en pardon, en espérance et en paix !

Ce qui dépasse la raison, ce qui est parfois difficilement audible, oui, ce corps et ce sang livré et versé, cette table, donnent sens à toute notre vie.

Serviteur avançant en âge. Et entrant en vieillesse.

La vieillesse est une voie descendante inéluctable.

La vieillesse une invitation à vivre autrement, s'approcher de la fin, apprécier cette journée qui m'est encore donnée à vivre.

Acquérir une forme de sagesse.

Vivre nos diminutions, se confronter à



KIRK 2018

liques et évangéliques.

Cette année KIRK s'était installé à Mulhouse dans des lieux répartis dans le centre ville ; le thème en était «Qu'as-tu fait de ton frère ?». Celui-ci a été décliné dans des conférences, des ateliers, des chorales, des flashmob, des expositions, des spectacles, des concerts, des témoignages, des tables rondes, etc. Certains de nos confrères diacres, actifs dans les associations ou mouvements représentés ont participé à l'organisation de l'événement et y étaient présents. Etaient notamment abordés, des aspects



KIRK est l'acronyme de "Kirchen am RheinKnie" (Églises au coude du Rhin). Depuis 2003, ce rassemblement œcuménique des Églises Chrétiennes est organisé dans la région des "Trois Frontières" des Pays de Bâle en Suisse, de Freiburg en Allemagne et d'Alsace du sud, tous les quatre ans dans un pays différent. On y trouve dans des espaces privés (églises, temples, écoles, locaux associatifs) et publics (rues, places), les stands d'un grand nombre d'Églises, d'associations caritatives ou ecclésiales des confessions protestantes, catho-



tels que le dialogue interreligieux, les réfugiés climatiques, la Démocratie de la Fraternité, le dialogue chrétiens-musulmans, le monde du travail, les préjugés face aux étrangers, les personnes en situation de handicap, le vivre ensemble dans les quartiers et la fraternité en contes. Certains programmes étaient destinés plus particulièrement aux jeunes ou à la famille. Prochain rendez-vous KIRK de la fraternité, dans quatre ans !

Plus d'informations : <https://www.alsace.catholique.fr/actualites/344564-kirk-2018-quas-tu-fait-ton-frere/>

La Mission Universelle

Le Dimanche missionnaire mondial sera célébré le dimanche 21 octobre 2018



DEPUIS 1926, toutes les paroisses catholiques du monde sont invitées à célébrer le Dimanche missionnaire mondial et à participer à la quête mondiale des OPM.

En 2018, le Dimanche missionnaire mondial sera célébré le dimanche 21 octobre, en la fête de Saint Jean-Paul II.

Dans de nombreux pays, le dimanche

missionnaire mondial est précédé d'un temps d'animations missionnaires, lors de la semaine missionnaire mondiale : du 14 au 21 octobre. Ces animations se vivent en paroisse, dans les aumôneries de jeunes, les groupes de catéchisme, les groupes de prière, les mouvements, les maisons de personnes âgées, les communautés religieuses...

La quête mondiale pour la mission faite ce jour-là est un acte missionnaire : elle permet à l'Église de vivre, d'assurer sa croissance dans le monde et de favoriser l'annonce de l'Évangile sur les 5 continents. Cette « quête impérée » est versée en son intégralité aux Œuvres Pontificales Missionnaires qui ont la charge de sa collecte et de sa distribution.

La semaine missionnaire mondiale incite à :

- S'informer sur la vie des chrétiens à travers le monde ;
- Prier pour la mission ;
- Participer financièrement au fonds missionnaire mondial

Le thème retenu pour les animations pastorales en 2018 était : « Ensemble osons la mission ! », pour 2019 il sera : « J'ai soif de toi. Viens. ».

Mais, l'action de l'OPM s'étend sur l'ensemble de l'année. Un de ses objectifs est d'ouvrir les enfants à un esprit missionnaire. Il s'agit progressivement d'ouvrir leur esprit aux dimensions du monde et à orienter l'affection de leur cœur, à donner de leur superflu pour les enfants de leur âge dans le besoin : "les enfants aident les enfants". Les projets soutenus par l'Enfance Missionnaire, le plus souvent dans les pays en voie de développement, couvrent les besoins vitaux des en-

fants. Nourriture, uniformes, souliers, matériels pédagogiques, jeux... autant de besoins pour leur permettre de bien grandir, d'offrir leurs services à la communauté et d'acquiescer les valeurs chrétiennes.

Ce projet demande un soutien financier par des dons à l'Enfance Missionnaire. Dans certains pays ce sont les enfants des rues, dans d'autres ceux victimes des conflits armés, dans des camps de réfugiés ou dont les familles vivent dans la misère.

Dans notre diocèse, une action spécifique est celle menée par les Chanteurs à l'étoile.

Les Chanteurs à l'Étoile

Cette tradition de notre région qui se situait autrefois à Noël, trouve sa place depuis la fin du Moyen Age lors de la Fête de l'Épiphanie début janvier : bien que nous soyons en septembre, la semaine missionnaire mondiale nous donne l'opportunité de rappeler cette tradition afin de susciter/favoriser/encourager au cours du dernier trimestre de cette année 2018, la préparation des jeunes de votre paroisse pour une action « Chanteurs à l'étoile » à l'Épiphanie de 2019.....

PLAIDOYER pour susciter cette initiative missionnaire dans de nouvelles paroisses :

S'il est une tradition encore bien vivante dans de nombreux villages d'Alsace, et ce malgré un déclin au cours de ces dernières années, c'est bien celle des « Chanteurs à l'étoile » lors de la fête de l'Épiphanie.

Les Chanteurs à l'Étoile sont nés au Moyen-âge en Allemagne : des enfants, déguisés en mages et porteurs d'une étoile allaient de porte en porte annoncer Noël aux habitants en chantant. Par la suite cette tradition s'est reportée sur le jour de l'Épiphanie puisque c'est ce jour-là que les mages venaient honorer le Christ et le manifester au monde.

Actuellement, la tradition des Chanteurs à l'étoile est très vivante en Allemagne, en Autriche, en Suisse, en Belgique et dans l'Est de la France, en Alsace et en Lorraine. En Allemagne, plus de 70 millions d'euros (!) sont ainsi recueillis chaque année pour les œuvres missionnaires des enfants défavorisés, par les quelques 300.000 à 500.000 jeunes chanteurs.

Dans notre diocèse de Strasbourg, c'est le Service de la Mission Universelle, dirigé par Klaus-Martin Simon, délégué diocésain, qui anime cette action d'évangélisation et d'aide en faveur des enfants des pays en voie de développement.

En 2018, plus de 500 jeunes d'Alsace ont, entre Noël et l'Épiphanie, portés la Bonne Nouvelle dans leurs villages, leurs quartiers.

Dans une cinquantaine de paroisses, du nord au sud du diocèse, des petits groupes de jeunes de 8-10 à 15 ans, accompagnés d'un adulte, apportent en chantant les vœux de Noël et la bénédiction dans les maisons.

Ils recueillent des dons destinés à aider d'autres enfants/jeunes des pays en voie de développement moins favorisés qu'eux, à mieux vivre et recevoir une éducation.

Le principe de cette action missionnaire menée dans le cadre d'une Communauté de paroisses est le suivant :

- Au cours de l'année qui précède une fête de l'Épiphanie, les jeunes (catéchisme, servants, scouts, ...) sont informés de ce que vivent des enfants et des jeunes des pays



en voie de développement qui sont à aider. (par des documents, vidéos, témoignages par des adultes engagés ou des ONG) et de leurs besoins. Nos jeunes, avec l'aide des adultes qui les accompagnent préparent leurs chants, les textes à déclamer, leurs déguisements (le plus souvent, réutilisés d'une année à l'autre), constituent des

Les chanteurs à l'étoile : Une initiative missionnaire, éducatrice et de charité

Cette tradition est porteuse de nombreuses richesses :

- Pour les jeunes :

** Ouverture à ce que vivent (dans un dénuement bien plus grand) d'autres jeunes d'un pays en voie de développement, l'OPM fournit les documents d'information de l'année.*

** Ils deviennent responsables d'une action qu'ils vont mener volontairement et bénévolement en faveur des démunis*

** Ils sont missionnés par la paroisse pour annoncer l'arrivée du Christ par le biais des rois mages et portent la responsabilité de porter la bénédiction de l'Église*

groupes de 3 à 5 jeunes et d'un adulte, et définissent leurs circuits dans le village.

- La paroisse informe la mairie de l'action envisagée. Elle informe les parents par lettre, les habitants par un tract, et le journal local de la venue prochaine des rois mages chantants.

- Le jour de l'Épiphanie, les jeunes déguisés participent à la messe et à la fin de celle-ci, le curé au cours d'une petite cérémonie envoie les groupes annoncer la Bonne Nouvelle de la naissance de Jésus-Christ et por-

ter la bénédiction de l'Église à toutes les maisons qui les accueilleront. Dans chaque groupe il y a au moins les trois mages dont un porte l'étoile et un adulte accompagnateur. Les groupes reçoivent le matériel à remettre aux habitants qui les auront accueillis : une étoile portant les mentions (exemple pour l'année 2019) « 20°C+M+B+19 » qui signifie : « Christus Mansionem Benedicat » (que le Christ bénisse cette maison), une craie pour écrire (ou un autocollant à coller) sur le chambranle supérieur de la porte d'entrée de la maison ainsi qu'un document décrivant l'action soutenue et menée en faveur des jeunes du pays destinataire.

- Par leur présence joyeuse, sous le déguisement de rois mages, de porteur de l'étoile de Noël et par leurs chants, ils représentent une Église vivante et visible.

aux habitants des maisons visitées.

** Ils sont invités à créer des liens/correspondances avec les jeunes du pays en voie de développement.*

- Pour la Communauté chrétienne :

** Des jeunes prêts à s'investir dans une action missionnaire paroissiale, lui donnent un nouveau souffle.*

** Par cette action, ils rendent l'Église visible au milieu de la société et porteuse d'un message évangélique et de paix.*

*- Pour les habitants des maisons visitées : * Ceux qui ouvrent leur porte, sont heureux que l'Église soit vivante, visible, porteuse de paix et qu'elle vienne à eux.*

- Les dons recueillis sont, en principe, à envoyer au Service diocésain de la Mission Universelle (OPM Œuvres Pontificales Missionnaires/enfance missionnaire). Chaque année, des œuvres en faveur de l'enfance sont soutenues par l'OPM dans un pays différent.

Cerise sur le gâteau : chaque année le Service de l'Office Pontifical Missionnaire (OPM) du diocèse emmène les groupes d'une paroisse du diocèse à la grande rencontre annuelle des Chanteurs à l'étoile à

... l'Europa Park à Rust en Allemagne : matinée festive, après-midi libre dans le Parc de loisirs !

Plus d'information sur « Les chanteurs à l'étoile » :

En Alsace :

<https://www.alsace.catholique.fr/les-services/charite-solidarite/mission-universelle/>

Tél. : 03.88.21.29.62

E-mail : coop.mission@wanadoo.fr

En France :

<https://www.opm-france.org/enfants-et-jeunes/lenfance-missionnaire/>

En Suisse francophone :

www.missio.ch/chanteurs

Autres informations d'ordre pratique :

Mère Alphonse Marie, une alsacienne bienheureuse



LES DIACRES D'ALSACE connaissent bien le tableau de cette fondatrice de la Congrégation des Sœurs du Très Saint Sauveur (dites Sœurs de Niederbronn), dont la Maison-mère accueille

régulièrement nos recollections annuelles à Oberbronn. Si la plupart d'entre nous sont restés perplexes devant ce tableau trônant dans la grande salle et représentant une sœur au visage on ne peut plus austère (à l'époque il était inconvenant de sourire sur un tableau), nous sommes peu à connaître son histoire.

Mère Alphonse Marie, sera déclarée bienheureuse par Mgr Luc Ravel, lors d'une cérémonie en la cathédrale de Strasbourg, le dimanche 9 septembre 2018 à 15H00. Ce sera la première fois qu'une béatification est proclamée en Alsace. Elle fait suite à la promulgation du Décret publié par la Congrégation pour les Causes des Saints, avec l'approbation du Pape François, le 27 janvier 2018.

Élisabeth Eppinger est née en septembre 1814 à Niederbronn-les-Bains. Enfant souvent malade, elle a vécu d'intenses expériences spirituelles. Durant sa maladie, son rayonnement spirituel attirait chaque jour plusieurs dizaines de personnes, y compris des prêtres, qui cherchaient auprès d'elle, conseils, consolation et réconfort.

En 1848, à 34 ans, elle fonde un institut

De la dynamique des débuts à la dynamique du futur

Il y a 50 ans, étaient ordonnés les premiers diacres de l'archidiocèse de Freiburg im Breisgau (RFA)

LA DYNAMIQUE du début du diaconat permanent était dans l'archidiocèse de Fribourg depuis

le début guidé par la citation de 1 Th 5,21 : « Examinez toutes choses, retenez ce qui est bon ». Bien que des théologiens comme Karl Rahner, le Président de Caritas Georg Hussler et des hommes comme le fribourgeois Hannes Kramer, visionnaires précurseurs, aient vivement appelé de leurs vœux la restauration du diaconat, l'archevêque de Fribourg Hermann Schäufele avait au départ une attitude attentiste. Alors que les premiers diacres étaient consacrés à Cologne en 1968, huit pères de famille ne reçurent l'ordination diaconale à Fribourg qu'en 1970.

Dans les premiers temps, a régné pendant longtemps un esprit pionnier, où beaucoup de choses ont été essayées et où de nouvelles façons ont dû être trouvées quant à la manière d'être des diacres. Dès le début, il est devenu clair que ce n'était pas le ministère qui formait les hommes, mais les hommes qui donnaient et donnent encore un visage au ministère. Ouvrir de nouveaux horizons, sortir de l'ordinaire et rendre l'Église tangible sur le terrain, étaient et sont encore les marques du diaconat de Fribourg. Le Dr. Eugen Maier, de longue date Conseiller épiscopal, a influencé de manière significative le concept de « Ministère de proximité » comme l'expression d'un ser-

vice ecclésial, ce qui rend visible la présence des chargés de mission dans le monde aujourd'hui. Les diacres permanents ayant une profession civile et qui représentent la majeure partie des diacres à Fribourg, agissent en premier lieu, autant dans le contexte ecclésial, que dans leur famille et dans leur milieu professionnel. Ils y sont perçus avec tous les échecs et les réussites de leurs faits et gestes.

Le but de la formation des diacres permanents étaient et sont les charismes respectifs que ces hommes apportent. Ceux-ci sont en fait mis en valeur dans le diaconat. C'est ainsi que par eux sont « découverts ». de nouveaux terrains d'engagement.

La diversité des métiers des diacres permanents ayant une profession civile, est un trésor pour l'Église qui est loin d'être épuisé et qui ne cesse d'ouvrir de nouvelles perspectives.

Une particularité de l'archidiocèse de Fribourg était que dans les premiers temps



après de l'OPM et de la Rédaction du DAI. Merci de faire parvenir à "Diaconat Alsace Infos" vos témoignages et photos sur les chanteurs de votre CP de janvier 2018

(pour le DAI de novembre/décembre de cette année) et ultérieurement ceux à venir de janvier 2019.

religieux de femmes avec le soutien du curé de Niederbronn, Jean Reichard. La première communauté voit le jour en août 1849. Les jeunes femmes réunies autour d'Élisabeth Eppinger, devenue mère Alphonse Marie, œuvrent pour les pauvres, les malades, les enfants abandonnés. Lors de la grande épidémie de choléra de 1854, le dévouement et l'attitude des sœurs leur valut une grande estime de la part de l'État et de l'Église. Aussi la jeune Congrégation fut-elle reconnue d'utilité publique par décret impérial en 1854. Elle reçut l'approbation ecclésiale du pape Pie IX en 1866.

La Congrégation compte actuellement entre 1000 et 2000 membres dans dix pays en Europe, Asie, Amérique latine et Afrique.

Peter Höfner diacre permanent

femmes avaient demandé le diaconat. Pendant longtemps elles étaient actives dans les Fraternités diaconales avec le statut des candidates et participaient avec enthousiasme aux échanges en vue de l'ouverture de ce ministère aux femmes. Ces échanges n'ont jamais cessé à Fribourg et sont encore toujours très vivants. Certaines femmes de notre archidiocèse se sentent comme les hommes, appelées à servir dans le ministère diaconal et y sont de fait actives, mais le chemin vers une ordination ne leur est pas ouvert.

Les questions théologiques concernant le ministère diaconal sont loin d'être épuisées à Fribourg, et il existe un grand nombre de publications de théologiens de Fribourg, tels Klemens Armbruster et Dr. Matthias Mühl, qui ont retenu une attention internationale.

L'engagement de l'archidiocèse de Fribourg au-delà de son propre territoire est une autre de ses caractéristiques. Ceci est dû en partie à sa forme géographique très allongée et étendue. En plus des rencontres avec les diacres des diocèses allemands voisins, des contacts réguliers ont lieu avec les diacres alsaciens.

Une bonne coopération a été également établie avec le groupe de travail fédéral. C'est ainsi que par exemple, le diacre Peter Höfner, en binôme avec le diacre de Cologne, Hermann-Josef Klein, a présidé aux destinées de l'association fédérale des diacres d'Allemagne pendant six ans de 2009 à 2015. Et par ailleurs, l'évêque auxiliaire de Fribourg Michael Gerber est actuellement chargé du Diaconat perma-

nent auprès de la Conférence des évêques d'Allemagne, de sorte que par là aussi, le diaconat permanent de Fribourg

continue à être stimulé. Je souhaite que la dynamique des débuts du diaconat permanent, se poursuive par

une dynamique du présent et du futur, et que de nombreux fribourgeois y participent, aujourd'hui et dans le futur.



Assemblée générale de la caisse de solidarité des diacres d'Alsace

Bertrand MARCONNET diacre permanent, trésorier

LES MEMBRES de la caisse de solidarité des diacres d'Alsace ont tenu leur assemblée générale annuelle lors de la récente récollection qui s'est déroulée les 14 et 15 avril 2018 aux Trois-Épis.

En préambule, Bernard KRUGLER, le président de la caisse, a rappelé l'importance de la caisse : il s'agit d'un véritable instrument de solidarité fraternelle entre les diacres d'Alsace au sens où les premiers chrétiens comprenait très concrètement les termes de « solidarité fraternelle ». Mais, la caisse est également un des instruments de promotion du diaconat permanent dans l'archidiocèse de Strasbourg.

Dès lors, Bernard KRUGLER a regretté que, parmi les diacres permanents présents en Alsace, moins de la moitié d'en-

tre eux avait adhéré à la caisse de solidarité pour l'exercice 2017.

Les comptes de l'exercice 2017 de la caisse ont été approuvés. Au nom des membres de la caisse, Bernard KRUGLER a tenu à remercier très chaleureusement André DANGEL qui, après environ 30 années de service, a demandé à être déchargé de sa mission de secrétaire-trésorier de la caisse. Ayant été un des initiateurs de la caisse de solidarité (d'abord dans le Haut-Rhin puis pour toute l'Alsace), André DANGEL est un des « piliers » de la caisse et sa « mémoire ».

Réunis dans une assemblée générale extraordinaire, les membres de la caisse de solidarité ont ensuite, à l'unanimité, approuvé la modification de quelques arti-

cles des statuts de la caisse.

Enfin, l'assemblée générale a procédé à l'élection du conseil d'administration de la caisse. Celui-ci est à présent composé de : Bernard KRUGLER (réélu président), Bertrand MARCONNET (secrétaire-trésorier), Hubert EICHER, Michelle KRAUTH, Jean-Claude SPITZ et Régine ZELLER (membres assessesurs).

NDLR : Merci à tous ceux qui souhaitent participer à la caisse de solidarité de verser dans les meilleurs délais leur contribution 2018 (pour mémoire, d'un montant libre mais au moins égal à 32€).

Merci également à tous ceux qui n'ont pas encore réglé leur abonnement 2018 à « Diaconat Alsace Infos » (pour mémoire, égal à 12€) d'en envoyer rapidement le montant à Bertrand.

Nouvelles coordonnées à utiliser pour les questions relatives à la caisse de solidarité des diacres d'Alsace ou à l'abonnement à « Diaconat Alsace Infos »

Bertrand MARCONNET - 71 route de Mulhouse - 68720 - ILLFURTH
Téléphone : 06 84 64 61 68 - Courriel : ambmarconnet@wanadoo.fr



Prière

Seigneur ... Par ton nom dans mon regard, Fais-toi connaître !



Anniversaires



Nous présentons nos meilleurs vœux de bonne santé à nos anciens fêtant leur anniversaire, en septembre et octobre 2018

VIDAL Roland
CHAMIK Jean-Pierre

28 septembre 1941 MENGUS Charles
14 octobre 1940 RUNNEBURGER Manfred

06 octobre 1938
30 octobre 1941



Agenda

☞ FÊTE DU DIACONAT LE 8 SEPTEMBRE 2018 À L'INSTITUT ST-ANDRÉ DE CERNAY (68)

Elle sera présidée par Mgr Luc Ravel.

Accueil à partir de 8h30

9h-10h : présentation du site par un responsable du site

10h-11h : échange avec Mgr Ravel

11h : messe présidée par l'archevêque

12h 15 : apéritif suivi du repas

14h 30 : intervention de Talitha Guittin sur le thème de la personne en situation de handicap

15h : visite de l'institut

☞ **BÉATIFICATION DE SOEUR EPPINGER EN LA CATHÉDRALE DE STRASBOURG**, le dimanche 9 septembre 2018 à 15h00. La Congrégation des sœurs du Très Saint Sauveur a été fondée par Mère Alphonse-Marie (née Elisabeth EPPINGER) à Niederbronn en 1849

☞ ORDINATIONS DIACONALES LE SAMEDI 6 OCTOBRE 2018 EN LA CATHÉDRALE DE STRASBOURG

Vous êtes invités à participer à l'ordination par Mgr Luc RAVEL des candidats actuellement en dernière année de cheminement vers le ministère du diaconat permanent. La célébration se déroulera en la Cathédrale de Strasbourg le samedi 6 octobre 2018 à 15h00.

Veillez réserver cette date dans vos agendas, la présence de tous les diacres permanents est requise.

☞ RENCONTRES DÉPARTEMENTALES DES DIACRES ET DE LEURS ÉPOUSES

Pour le Haut-Rhin : samedi 17 novembre 2018 à 9h à la Maison Saint-Michel à Issenheim.

Inscriptions pour le repas avant le **7 novembre 2018** auprès d'Yves BARTOT, 9 rue Victor Hugo 68110 ILLZACH MODENHEIM.

Tél. : 03 89 45 14 70 ou courriel : yves.bartot.dt@free.fr

Pour le Bas-Rhin : samedi 24 novembre 2018 de 9h à 12h au Centre Saint Thomas à Strasbourg.

Inscriptions pour le repas avant le **14 novembre 2018** auprès de Guy BINDEL

7, rue du génie 67190 MUTZIG
Tél. : 03 88 38 46 02 ou courriel : sophonieguy@yahoo.fr

☞ RÉCOLLECTION 2019 DES DIACRES PERMANENTS ET DE LEURS ÉPOUSES

Du **27 avril** (arrivée dans la matinée) au **28 avril 2019** (départ en fin d'après-midi).

Couvent des Sœurs du Très-Saint-Sauveur - 2, rue Principale - 67110 OBERBRONN

Les demandes de DAI sous forme numérique sont à adresser à ambmarconnet@wanadoo.fr

Page Internet : <http://www.alsace.catholique.fr/service-du-diaconat-permanent/>